

Géographie
et cultures

Géographie et cultures

104 | 2017
Football et géographie

Le football : une culture mondialisée et territorialisée

Vincent Gaubert et Jean-Pierre Augustin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/6033>
ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017
Pagination : 5-10
ISBN : 978-2-343-15049-9
ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Vincent Gaubert et Jean-Pierre Augustin, « Le football : une culture mondialisée et territorialisée », *Géographie et cultures* [En ligne], 104 | 2017, mis en ligne le 15 novembre 2018, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/gc/6033>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Le football : une culture mondialisée et territorialisée

Vincent Gaubert et Jean-Pierre Augustin

- ¹ Le football est marqué par la géographie. Comme tout sport, il est la délimitation d'un espace de jeu normé, standardisé (Gay, 1997). Ce rapport entretenu avec l'espace situe nécessairement telle ou telle activité physique dans une logique culturelle spécifique, entre sport et jeu, entre système sportif et système ludo-sportif (Darbon, 2014), entre le football et d'autres jeux « balle au pied ». De par la simplicité de ses règles, y compris donc celles de son cadre d'expression, le football donne en effet l'impression de pouvoir se jouer « *dans une rue, une cour, sur une place, un terrain vague, un champ, une plage où l'on a sommairement aménagé des buts* » (Bromberger, 1998, p. 25). Cette propension à voir du « football » partout ne doit pas aveugler ses contemplateurs, et occulter toutes les subtilités que le ballon rond éclipse parfois. Pour autant, c'est en toute logique que les géographes ont volontiers posé leur premier regard sur le football dans ce qu'il a de plus manifeste, et ce au détriment des autres sports ou activités physiques joué(e)s « balle au pied ». En 1956, Robert Specklin ouvrait ainsi la voie en s'interrogeant dans un court article sur la provenance des clubs évoluant en première division du Championnat de France de football (Specklin, 1956), avant que Loïc Ravenel ne reprenne à son compte plus largement cette question quarante plus tard au travers de sa thèse sur le football professionnel (Ravenel, 1997). Entre-temps, le football n'est pas totalement resté au ban (c) des objets traités par les géographes. En nombre limité, ses quelques entrées sur le terrain scientifique se sont déroulées conjointement à celle d'une géographie des sports naissante (Mathieu & Praicheux, 1987 ; Augustin 1995), suivant le sillon tracé par John Bale outre-Manche (Bale, 1978, 1980). L'étude du football s'établit alors principalement selon une approche structurelle, à travers la répartition des clubs et des pratiquants, et ce, aussi bien dans un cadre régional (Walterspieler, 1982 ; Mathieu & Praicheux, 1984, 1985 ; Grosjean, 2003) que national (Ravenel, 1997), voire européen (Helleu, 2007 ; Poli, 2008). Sur ce plan, les recherches entreprises en Histoire du sport (Wahl, 1989 ; Prudhomme-Poncet, 2003 ; Goldblatt, 2006 ; Dietschy, 2010) ont largement servi les intérêts de cette approche spatiale, posant les jalons nécessaires d'une compréhension exhaustive de l'implantation de ce jeu-sportif. Prolongeant le récit de sa diffusion, les

séries de synthétisations de recherches consacrées au football¹ ont su progressivement tenir compte du contexte entourant cette expansion, en la reliant, entre autres, à des problématiques économiques, culturelles, géopolitiques ou d'aménagements dont le football, fait social total, ne saurait être déconnecté, au même titre que les autres sports (Augustin, 2016).

- 2 Tout en voyant sa légitimité scientifique se solidifier ces dernières décennies, le football n'en continue pas moins de poursuivre sa mutation, plus d'un siècle et demi après sa création. Le flot de questionnements géographiques qu'il draine, de même que le renouvellement des approches mobilisées pour y répondre, méritent une attention toute particulière. À cet égard, la date de parution de ce numéro spécial, en lever de rideau de la Coupe du monde en Russie, ne tient pas d'un quelconque hasard de calendrier. Celui du football a par ailleurs décidé que le rendez-vous des trente-deux meilleures nations issues des différentes confédérations continentales s'exporte dans quatre ans au Qatar. Ainsi se joindront à cette grande messe sportive deux pays, le plus grand et l'un des plus petits du monde, qui n'avaient encore jamais organisé cette compétition et dont la différence de profil témoigne symboliquement de la plasticité du football à l'échelle planétaire.
- 3 Par ses (dé)placements, le produit « football » entend manifestement poursuivre son emprise, et cherche pour ce faire de nouveaux vecteurs d'internationalisation, qui permettent à chaque État d'apparaître sur la carte du monde et où les acteurs du football tentent réciproquement de faire figurer le football dans chaque État. Le football, emblème d'universalisme, reste un perpétuel conquérant. Et l'épicentre sportif que constitue la Coupe du monde vient de la sorte précéder ou gratifier l'attrait suscité par le ballon rond. Les États-Unis, pays hôte en 1994, le Japon et la Corée du Sud en 2002, la Russie cette année et donc le Qatar en 2022, sont aujourd'hui des acteurs principaux du football, sans que leurs sélections nationales, leurs joueurs ou leurs clubs nationaux ne jouissent d'une notoriété égale à celle de la *Seleção* brésilienne, d'un Cristiano Ronaldo ou du Paris Saint-Germain. Cette période de « grandes découvertes » du football, orchestrée par ces explorateurs contemporains que forment les clubs les plus riches du Vieux Continent et leurs relais institutionnels, s'alimente également par l'ouverture de nouveaux marchés télévisuels, la constitution de bassins de supporters mondialisés, l'organisation de lucratives tournées estivales, voire hivernales, ou encore la construction de routes migratoires pour les transferts de joueurs suite à l'arrêt Bosman... Ces phénomènes, profondément géographiques, témoignent bien d'une globalisation accélérée du football à l'échelle mondiale, au moins pour son versant professionnel. Si cette mondialisation trouve ses racines à la fin du XIX^e siècle par la simple diffusion des règles du jeu, celle-ci laisse désormais le champ à de nouveaux enjeux, qui concernent l'ensemble des ramifications de ce système sportif singulier. Par conséquent, les articles regroupés dans ce numéro se veulent témoin de ces nombreuses évolutions tant spatiales que culturelles du « *simplest game* », et démontrent l'hétérogénéité qui continue d'accompagner les recherches sur le football en géographie.
- 4 Attenants à cette globalisation du football par les sélections nationales que le long processus de qualification à la Coupe du monde reflète, les transferts de joueurs entre clubs matérialisent tout aussi fidèlement cette conception d'un système à dimension planétaire, en y intégrant une dimension économique certaine. L'article de Bertrand Piraudeau et celui de Loïc Ravenel, Roger Besson et Raffaele Poli, manifestent bien ce statut de « travailleur mondialisé » que les footballeurs de premier plan ont acquis graduellement, à mesure qu'une hiérarchie sportive – essentiellement dominée par les

clubs européens – se dessinait. Elliptiquement décriées pour leur prétendue capacité à dissoudre l'identité de clubs constitués désormais de mercenaires sportifs, ces migrations sont surtout la traduction de réalités géographiques et culturelles.

- 5 Consciente de la logique concurrentielle que ce marché des joueurs professionnels implique, la Chine s'est donné depuis une dizaine d'années l'ambition de constituer un nouveau point de chute pour les talents expatriés européens ou sud-américains. Xavier Aurégan y fait ici référence, en replaçant cette tendance dans un contexte général de mutations profondes au sein du football chinois. Inhérente au *soft-power* orchestré par le pouvoir central, cette stratégie d'importation des clés du succès (sportif) illustre cette globalisation, en l'occurrence par la diffusion du modèle européen de gestion du produit « football », comme d'autres pays peuvent s'inspirer de modèles économiques, politiques ou culturels développés par leurs homologues.
- 6 Pour s'imprégner davantage du ballon rond, la Chine peut par ailleurs compter sur l'aménagement des grilles de diffusion des principales ligues européennes, de plus en plus concédantes vis-à-vis des intérêts asiatiques. Cette externalisation médiatique, dont on peut facilement comprendre la valeur ajoutée pour les acteurs mobilisés (détenteurs de droits télévisés, clubs, ligues, sponsors...), ne saurait encore annihiler la place des spectateurs physiquement présents dans les enceintes sportives anglaises, espagnoles ou françaises, lesquelles ont pareillement connu leur lot d'évolutions. Aux abords du stade comme en son sein, c'est bien un enjeu culturel spécifique que véhicule le football (Bromberger, 1989 ; Mangin, 2001), en accord avec la société du temps libre. Les travaux de Stéphane Merle et de Gaël Rannou, respectivement consacrés à l'environnement des publics stéphanois et parisiens, permettent de saisir la place occupée comme le rôle joué par ces contemplatifs du spectacle culturel que représente le match de football.
- 7 Bien que globalisé, ce produit « football » n'en est pas moins à la recherche de secteurs porteurs ou de pistes de renouvellement. Si les États asiatiques ou nord-américains constituent des territoires privilégiés pour leur capacité à se muer en pôles de consommation, la troisième section entend souligner un autre pan de la stratégie entreprise par les instances du football : la mise en exergue de la diversité et de la pluralité des formes de jeu comme des pratiques qu'elles régissent. Déjà évoqué, le « rectangle vert » n'est pas le seul lieu où un jeu-sportif pratiqué « balle au pied » se laisse voir : ainsi, le football se transformera alors en « football en salle » pour parler du futsal, en « football de plage » pour évoquer le beach soccer ou en football « *de pied d'immeuble* » (Travert, 1997) et « *sauvage* » (Mauny & Gibout, 2008) pour caractériser les pratiques auto-organisées. L'étude réalisée par Vincent Gaubert permet de rendre compte de la situation locale de certaines de ces cultures sportives « balle au pied », à travers l'analyse comparative de leur logique d'implantation au sein de l'agglomération lilloise.
- 8 Enfin, la dernière participation à ce numéro permet de tisser un lien avec la prochaine Coupe du monde de football en date, féminine celle-ci, qui se tiendra en 2019 dans l'Hexagone. En rapport à cet événement, l'ancienne internationale et désormais vice-présidente de la Fédération française de football Brigitte Henriques s'est prêtée au jeu de l'entretien, lequel met en exergue tant les avancées obtenues pour une meilleure intégration des femmes au sein des différentes « familles » du football (pratiquantes, éducatrices, dirigeantes) que les disparités, y compris territoriales, qu'il reste à gommer sur le terrain sportif, parmi tant d'autres.
- 9 À l'évidence, ces contributions ne sauraient dépeindre fidèlement l'état actuel du football, de même que les questions qu'elles ont soulevées paraîtront peut-être à leur tour

désuètes dans les prochaines décennies, selon les évolutions qui toucheront ce sport, véritable phénomène social et culturel. C'est là le terrain que partagent chercheurs et sportifs, lorsque leurs gestes se transmettent perpétuellement, mais où conjointement tout se réinvente pour faire perdurer la discipline.

BIBLIOGRAPHIE

- ARCHAMBAULT Fabien (dir.), 2014, « L'autre continent du football », *Cahiers des Amériques latines*, n° 74, 199 p.
- ARCHAMBAULT Fabien, BEAUD Stéphane, GASPARINI William (dir.), 2016, *Le football des nations : des terrains de jeu aux communautés imaginées*, Paris, Publications de la Sorbonne, 272 p.
- AUGUSTIN Jean-Pierre, 1995, *Sport, géographie et aménagement*, Paris, Nathan, 254 p.
- AUGUSTIN Jean-Pierre, 2016, *Le sport : une géographie mondialisée*, Paris, La Documentation française, 64 p.
- BALE John, 1978, « Geographical diffusion and the adaption of professionalism in football in England & Wales », *Geography*, vol. 63, n° 3, p. 188-197.
- BALE John, 1980, « The adoption of football in Europe: an historical-geographical perspective », *Canadian Journal of History of Sport Physical*, vol. 9, n° 2, p. 56-66.
- BROMBERGER Christian, 1989, « Le stade de football : une carte de la ville en réduction », *Mappemonde*, n° 2, p. 37-40.
- BROMBERGER Christian, 1998, *Football : la bagatelle la plus sérieuse du monde*, Paris, Bayard, 136 p.
- CHAMPAGNE Jérôme (coord.), 2010, « Football, puissance, influence », *Géoéconomie*, n° 54, 150 p.
- DARBON Sébastien, 2014, *Les fondements du système sportif : essai d'anthropologie historique*, Paris, L'Harmattan, 233 p.
- DIETSCHY Paul, 2010, *Histoire du football*, Paris, Perrin, 619 p.
- DIETSCHY Paul (dir.), 2011, « Le foot, du local au mondial », *Vingtième siècle : revue d'histoire*, n° 111, 240 p.
- GASTAUT Yvan, MOURLANE Stéphane (dir.), 2006, *Le football dans nos sociétés : une culture populaire, 1914-1998*, Paris, Autrement, 258 p.
- GAY Jean-Christophe, 1997, « Le sport : une mise en limites de l'activité physique », *L'Espace géographique*, vol. 26, n° 4, p. 327-340.
- GILLON Pascal, GROSJEAN Frédéric, RAVENEL Loïc, 2010, *Atlas du sport mondial. Business et spectacle : l'idéal sportif en jeu*, Paris, Autrement, 80 p.
- GOLDBLATT David, 2006, *The ball is round: a global history of football*, 2006, Londres, Viking, 992 p.
- GROSJEAN Frédéric, 2003, *Le football, un élément de structuration de l'espace franc-comtois*, thèse de doctorat en géographie, Université de Franche-Comté, 310 p.

HELLEU Boris, 2007, *Régulation des ligues sportives professionnelles, une approche géographique : le cas du football européen (1975-2005)*, thèse de doctorat en Sciences et techniques des activités physiques et sportives, Université de Rouen, 364 p.

MANGIN Claude, 2001, « Les lieux du stade, modèles et médias géographiques », *Mappemonde*, n° 64, p. 36-40.

MATHIEU Daniel, PRAICHEUX Jean, 1984, « Chronique comtoise : le football en Franche-Comté, approche géographique générale », *Revue géographique de l'Est*, n° 4, p. 289-304.

MATHIEU Daniel, PRAICHEUX Jean, 1985, « Le football dans la région bisontine », *Cahiers de Géographie de Besançon : aspect du sport en Franche-Comté*, n° 3, p. 33-96.

MATHIEU Daniel, PRAICHEUX Jean, 1987, *Sports en France*, Montpellier/Paris, Reclus/Fayard, 119 p.

MAUNY Christophe, GIBOUT Christophe, 2008, « Le football "sauvage" : d'une autre pratique à une pratique autrement... », *Science & Motricité*, n° 63, p. 53-61.

POLI Raffaele, 2008, *Production de footballeurs, réseaux marchands et mobilités professionnelles dans l'économie globale. Le cas des joueurs africains en Europe*, thèse de doctorat en géographie, Université de Franche-Comté/Université de Neuchâtel, 305 p.

PRUDHOMME-PONCET Laurence, 2003, *Histoire du football féminin au XX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 295 p.

RAVENEL Loïc, 1997, *Le football de haut-niveau en France : espaces et territoires*, thèse de doctorat en géographie, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, 495 p.

SPECKLIN Robert, 1956, « La géographie du football en France », *L'information géographique*, vol. 20, n° 3, p. 113.

TRAVERT Maxime, 1997, « Le "football de pied d'immeuble" : une pratique singulière au cœur d'une cité populaire », *Ethnologie française*, tome XXVII, n° 2, p. 188-196.

WAHL Alfred, 1989, *Les archives du football : sport et société en France, 1880-1980*, Paris, Gallimard, 354 p.

WALTERSPIELER Maurice, 1982, « Le football lorrain : l'espace géographique d'un sport régional », *Revue géographique de l'Est*, n° 3, p. 307-313.

NOTES

1. Gastaut & Murlane, 2006 ; Champagne, 2010 ; Gillon, Grosjean & Ravenel, 2010 ; Dietschy, 2011 ; Archambault, 2014 ; Archambault, Beaud & Gasparini, 2016.

AUTEURS

VINCENT GAUBERT

Chercheur indépendant
vincent-gaubert@orange.fr

JEAN-PIERRE AUGUSTIN

Université Michel de Montaigne – Bordeaux
UMR PASSAGES 5319 indépendant
Jean-Pierre.Augustin@msha.fr